



Souriante, lumineuse, Caroline Deruas fut pourtant touchée par la perte d'une amie chère durant son adolescence. Son film, « Les Immortelles », y fait écho aux Rencontres cinématographiques de Cannes. PHOTO A. C.

CANNES Née à Cannes, la cinéaste est de retour sur la Croisette pour son deuxième film, « Les Immortelles », présenté aux Rencontres cinéma de Cannes. Une histoire d'amitié indéfectible puisée dans sa mémoire adolescente.

Caroline Deruas, à l'amie, à la vie, à la mort

PAR ALEXANDRE CARINI/ ACARINI@NICEMATIN.FR

UN SERMENT D'AMITIÉ, qui vaut lien éternel. Noué par deux fillettes, Liza et Charlotte : « Je jure de te protéger, toute ma vie, toute ma mort. » Hélas, les deux inséparables ne croyaient pas si mal dire. Car un drame vient ternir la joie insouciance de leur adolescence. C'est à travers les rêves que Liza accompagnera Charlotte dans l'accomplissement des siens. Pour Caroline Deruas, « Les Immortelles » résonnent d'un écho forcément intime. Non seulement par ce que sa propre fille, Lena Garrel, prête se traits et son tempérament à Charlotte. Mais aussi parce que le scénario puise dans son parcours personnel.

« C'est un film hommage à une grande amie de mon enfance et adolescence, même si c'est aussi une fiction. Les gens qui me sont proches sauront y repérer le plus intime », confie cette Cannoise dont le film, sélectionné à la Mostra de Venise, est présenté en avant-première sur sa chère Croisette à l'occasion des Rencontres cinématographiques. Bas les masques. « J'étais très heureuse d'aller à Venise, c'était très important pour le film. Mais ici, c'est là où j'ai grandi, ma mère sera présente, de nombreux amis aussi. C'est un peu d'appréhension, et beaucoup d'émotions mêlées. »

Un film tourné au lycée Carnot et à Ramatuelle

Pour cette Méditerranéenne revendiquée, dont la Grande Bleue n'est pas que vague souvenir, le décor de son deuxième film a pris naturellement place dans le Sud. À Ramatuelle face à la mer pour y situer les ondes familiales, en compagnie d'Emmanuelle Béart pour mère empathique.

« C'est une femme extraordinaire, qui m'a suivie dans cette aventure alors qu'on n'avait peu de moyens. » Mais aussi Cannes, le lycée Carnot, pour relater les humeurs légères comme les profonds questionnements de ces deux ados. « Héroïnes de l'amitié », à la complicité addictive. Liza et Charlotte, qui s'amuse à deviner « de quel côté portent les mecs » en matant la bosse émergente de leur pantalon. Mais qui tentent aussi de se composer un avenir via la musique. Amitié qui transcende l'amour, et outrepassa la mort. Entre cour de récré et cours de philo. « L'amitié fait partie de ces choses qui m'ont sauvé dans la vie. Mes amis sont tou-



La classe cinéma du lycée Bristol, c'était ma seule motivation pour aller en cours ! »

CAROLINE DERUAS, RÉALISATRICE CANNOISE

jours là avec moi, pas forcément mes amours, confirme Caroline. Pour l'avenir de notre société, je crois beaucoup plus en la famille élargie qu'on se crée avec les amis que dans le couple. »

Elle, s'est davantage construite par les images que par le son. Quasi biberonnée au 7^e art, sur les marches du Palais. « Un ami de mon père travaillait au Festival de Cannes, et ma mère m'y emmenait. Je suis une des rares petites filles qui foulait le tapis rouge pour voir des films dans la grande salle, dès 10 ans. Je ne

comprendais rien aux films, mais j'étais fascinée, notamment par « Le Sud », de Fernando Solanas. »

Une inclination à la poésie, au surréalisme, que l'on retrouve dans son œuvre. Car c'est grâce au rêve que ses « Immortelles » survivent au cauchemar qui soudain les sépare. Ou l'évasion du subconscient, pour panser les blessures de l'âme.

« Depuis toujours, l'onirisme est un refuge dans mon existence et je partageais ça avec mon amie disparue, justifie Caroline. J'ai retrouvé un mot, où elle m'écrivait : « On a notre étoile à nous dans le monde des rêves... » C'est l'essence même de mon film. »

La classe cinéma de Bristol pour bonne étoile

Malgré des difficultés à le produire, la cinéaste a réussi à le finaliser, avec cette liberté de ton (entre larmes et comédie) et de cadre qu'elle avait choisis. Comme elle a suivi sa bonne étoile du 7^e art, notamment en classe cinéma au lycée Bristol, pour devenir une artiste accomplie.

« Cette classe cinéma, c'était ma seule motivation pour aller en cours, sourit l'intéressée. Le rêve y est devenu une matière, une possibilité d'avenir. J'y ai découvert des réalisateurs fondateurs comme Truffaut. Et mon meilleur ami, Yann Gonzalez, également cinéaste aujourd'hui. »

Alors pas étonnant que dans une scène des « Immortelles », parmi les figurants, on reconnaisse un certain... Gérard Camy, son ancien prof de cinéma et président des RCC. Histoire de gratitude. Et fidèle amitié, là aussi.

BIOT La Ville ouvre ses étals aux artisans pour le rendez-vous médiéval du printemps, faites entendre votre candidature.

Le marché des Templiers cherche ses commerçants



La prochaine édition de Biot et les Templiers aura lieu les 11 et 12 avril 2026. PHOTO B. C.

OYEZ, OYEZ, BONNES gens ! La cité de Biot fait résonner un appel : les artisans, créateurs et marchands désireux de tenir échoppe lors du festival Biot et les Templiers sont invités à présenter leur candidature avant le 15 décembre.

Pour sa dixième édition, l'événement se tiendra les 11 et 12 avril 2026 et la route de la Mer (RD 4), transformée pour l'occasion en une allée digne d'une foire seigneuriale, accueillera les visiteurs le samedi de 10 à 19 h le samedi, puis le dimanche de 9 à 18 h. Chaque année, le village revêt atours, bannières et couleurs dantan devant la foule qui afflue. Plus de 100 000 visiteurs lors de la précédente édition ont été séduits par les spectacles, campements et démonstrations, mais aussi par le marché médiéval.

Savoir-faire anciens privilégiés

Après étude des candidatures, privilégiant les savoir-faire anciens, les créations façonnées mains et l'esprit d'une cité du XIII^e siècle, les emplacements seront attribués selon le plan établi par la commune contre 47 euros le mètre linéaire les deux jours.

Les candidats doivent retourner leur dossier complet avant le lundi 15 décembre, par missive scellée : Mairie de Biot, Service événementiel, 8-10 route de Valbonne, 06 410 Biot ou par parchemin électronique : evenements@biot.fr. Proclamation des dossiers retenus, au plus tard le 9 janvier 2026.

À vos plumes et étoffes, marteaux et encriers, herbes et simples, pour faire partie du week-end historique.

B.C.

var-matin
nice-matin
monaco-matin

PASSEZ VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !

nicematin.com

RUBRIQUE SERVICES
Déposer une petite annonce
immobilier | auto-moto-bateau | divers

RUBRIQUE SERVICES
Emploi
Déposer et consulter une demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

nice-matin **var-matin** **monaco-matin**